

[Texte]

when you are dabbling in the realm of culture because totalitarian states have moved directly into this field and in a democratic society we have to regard very carefully the principle of autonomy. As a result of the leaning over backwards to stay outside the process it seems to me that some of the agencies are moving in different directions at the same time. There is a conflict of interest, there is a conflict of purpose and this is arising at the moment with respect to the policy of bilingualism in the public service. As members representing various parts of Canada we have been trying to pursue this subject in the best interests of the people we represent and we find the discussion is being dispersed in various committees and it is hard to get a comprehensive viewpoint. I know Mr. Orlikow has already pursued this subject but would it be possible to get a discussion of this very fundamental and vital subject restricted to one committee. We are scattered and divided and drawn and quartered to such an extent that we just cannot come to grips with the problem. I would like to suggest that whether it is in this Committee or in Miscellaneous Estimates or some of the others—it has come up in various committees—that we could really come to grips with this because it is having a very divisive influence in certain parts of Canada. In this connection perhaps I could ask the Minister this question. Does he believe that cultural survival in Canada is directly related to language equality or the language factor? In other words, are culture and language synonymous?

Mr. Pelletier: Well, that is a philosophical question if I ever heard one from a pragmatic politician. I think certainly culture—this is my personal opinion—and language are quite closely related but not in the same way in various cultures. For instance, in so far as there is an Irish culture—yes, the day after Saint Patrick, I should not doubt that—which is distinct from the English culture, say, and there is a common language but...

Mr. Dinsdale: What about those of us who are half Irish and half English?

Mr. Pelletier: To give a practical example, for instance, I do not think there could be very important traces of a French culture left in North America if nobody spoke French. I do not know of any group which is not Francophone and which would say that they belong to the French culture.

• 1110

I cannot philosophize too long on this. Maybe the relation in some cultures between language and cultural values is more intimate than in others, but that is all I can say at this time.

Mr. Dinsdale: Let us get down to a pragmatic political problem then. In the West, the linguistic situation I suppose is best described as multilingual because the various ethnic groups making up the mosaic in the West do retain their identity culturally and linguistically as well; so it is a sort of multilingualism or a multiculturalism. But, for practical purposes, the West is unilingual in English. I suppose this is because of the proximity to the United States border, the strong influence of the United States, which is an English-speaking nation in industry, trade and commerce.

23066—3½

[Interprétation]

la culture parce que les états totalitaires se sont engagés dans cette direction et dans une société démocratique nous devons respecter le principe de l'autonomie. Dans cette intention de demeurer à l'écart, il me semble que certains organismes se dirigent dans des directions différentes en même temps. Il y a conflit d'intérêts et conflit d'objectifs et nous pouvons le constater en ce qui concerne la politique sur le bilinguisme dans la fonction publique. A titre de députés représentant diverses parties du Canada, nous essayons de nous intéresser à ce sujet dans le meilleur intérêt de nos commettants mais cette question a été divisée entre plusieurs comités et il est très difficile d'avoir une vue d'ensemble. Je sais que M. Orlikow a déjà touché la question mais serait-il possible qu'un seul comité discute question vitale et fondamentale? Nous sommes tellement éparpillés et divisés qu'il est très difficile d'en venir aux prises avec ce problème. Que ce soit à ce Comité ou à celui de prévisions budgétaires ou quels autres comités afin que nous puissions en venir aux prises avec ce problème parce qu'il sème la division dans plusieurs parties du Canada. A ce sujet puis-je demander une question au ministre? Est-ce que le ministre croit que la survivance culturelle du Canada dépend directement de l'égalité des langues ou de la langue? En d'autres termes, est-ce que culture et langue sont synonymes?

M. Pelletier: Eh bien voilà une question bien philosophique de la part d'un politicien pragmatique. A mon avis, la culture et la langue sont certainement très étroitement liées mais non de la même façon dans diverses cultures. Par exemple, en ce qui concerne la culture irlandaise le lendemain de la St-Patrice, je ne doute pas qu'elle soit distincte de la culture anglaise mais qu'il y ait une langue commune...

M. Dinsdale: Que penser de ceux qui sont à moitié irlandais et à moitié anglais?

M. Pelletier: Pour donner un exemple concret, je crois qu'il n'y aurait pas beaucoup d'espoir que la culture française survive en Amérique du Nord si personne parle français. Je ne connais aucun groupe qui ne soit francophone et qui prétend être de culture française. Je ne peux philosopher trop longtemps à ce sujet. Il est possible que pour certaines cultures le rapport entre les valeurs linguistiques et culturelles soient plus intimes que pour d'autres, mais c'est tout ce que je puis dire pour le moment.

M. Dinsdale: Passons alors à un problème politique de portée pratique. Dans l'Ouest, on peut parler d'une situation linguistique multilingue car les différents groupes ethniques constituant la mosaïque de l'Ouest conservent tout aussi bien leur identité culturelle que linguistique; si bien qu'il s'agit d'une sorte de multilinguisme ou de multiculturalisme. Cependant, pour des raisons pratiques, l'Ouest est unilingue en anglais. Je suppose que c'est à cause de la proximité de la frontière des États-Unis, de la forte influence des États-Unis, qui en termes d'industrie et de commerce s'expriment en anglais.